

17e Gala des Crystal Peach Awards (FACC-Atlanta) - 3 nov. 2022

Discours d'Olivier CADIC (prononcé en anglais)

Mesdames, Messieurs,

Très heureux de retrouver Atlanta pour la troisième fois, ce soir, avant de retrouver New York où je conduirai une délégation du sénat à l'ONU la semaine prochaine.

Je n'oublierai jamais ma première visite à Atlanta.

Assis au côté du CEO de Kodak, dont j'étais le premier client en France, j'assistais à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de 1996.

L'image de Mohammed Ali allumant la flamme olympique ici restera gravée à jamais dans ma mémoire.

Clic Clac Kodak !

Merci de m'avoir ramené ici, cher Iwan.

Je t'ai rencontré lors de mon précédent passage.

J'ai apprécié ton enthousiasme pour animer la section des conseillers du commerce extérieur de la France à Atlanta.

Je suis ici ce soir pour apporter mon soutien aux français qui entreprennent en Géorgie.

Mais je suis aussi ici pour te remercier de porter si bien l'image de la France aux États-Unis.

Au Sénat, je suis évidemment membre du groupe d'amitié interparlementaire États-Unis / France.

Notre objectif est de développer notre relation d'amitié qui existe depuis la naissance des États-Unis d'Amérique.

Je l'ai fortement ressentie lorsque j'ai parlé au Sénat américain entre deux portraits de Washington et Lafayette.

"Chaque homme a deux pays, le sien et la France", a écrit un jour Benjamin Franklin

Le général Lafayette a appelé son fils... Georges Washington de La Fayette !

L'amour de la liberté unit nos pays depuis deux siècles.

Cette "Liberté éclairant le monde" se dresse dans le port de New-York !

Ce monument, la statue de la liberté, réalisé à Paris incarne à merveille notre amitié.

La Fayette et la France ont aidé les Américains à conquérir leur indépendance.

Durant les deux guerres mondiales, des Américains ont sacrifié leur vie pour que la France conserve son indépendance !

La Liberté, les Américains nous l'ont rendue en 1944.

Nous ne l'oublierons jamais... jamais.

Ma mission au Sénat me permet d'appréhender l'étendue et la complexité des problèmes auxquels nous sommes confrontés.

Fin avril en Ukraine, à Boutcha, Borodianka, ou Irpin, j'ai traversé des villes en ruine.

A Borodianka, seuls les croassements des corbeaux subsistaient.

En plantant des arbres avec les enfants de Butcha, leurs yeux, leurs regards m'ont renvoyé à ce qu'avaient vécu les enfants du Royaume-Uni dans les années 40.

La guerre ne fait pas de gagnants. Elle ne fait que des morts. Les peuples le sentent.

106 pays. 452 voyages depuis 8 ans.

J'ai observé un point commun à toutes les cultures, à tous les pays.

Tous les parents veulent le meilleur pour leurs enfants.

Ils ne veulent pas voir leurs enfants mobilisés pour partir à la guerre.

Voilà pourquoi les démocraties ne se font pas la guerre.

Les autocraties détestent les droits de l'Homme, la liberté en général qui menacent leur existence.

Elles cherchent à détruire les démocraties de l'intérieur par la guerre informationnelle. A coup de fake news pour faire monter les extrêmes.

Le narratif chinois vise à faire croire que la démocratie n'est pas le système adapté aux pays en développement.

La Corée du sud ou Taiwan démontrent le contraire avec éclat.

La Chine du Parti communiste chinois veut clairement abattre notre système de valeur.

Les menaces qui pèsent sur la sécurité du monde justifient plus que jamais que nos deux pays se rapprochent.

Dans l'espace cyber, le conflit est ouvert.

Les attaques que nous subissons sont quotidiennes.

Depuis 5 ans que je suis en charge de la cyber, les américains m'ont beaucoup apporté.

Au Pentagone d'abord, qui a conceptualisé la guerre hybride et m'a donné l'idée d'inclure la guerre informationnelle dans notre loi de programmation militaire en 2018.

A Boston avec le MIT, A New-York, Austin, San Francisco chez Oracle, à Paris avec Google ou avec les experts de la cyber à l'ambassade américaine, demain encore à Atlanta grâce à l'aide d'Iwan, j'apprends toujours de mes échanges avec les américains pour me permettre d'évaluer notre dispositif.

Notre relation franco-américaine repose sur cette volonté commune de vivre dans le même monde, celui où règne la liberté.

L'invitation du Président Biden au Président Macron pour une visite d'état à Washington le mois prochain, marque un nouveau pas en avant dans notre relation.

Je m'en réjouis.

Les États-Unis et la France sont deux nations fidèles à un même idéal, et qui croient dans les mêmes valeurs".

Elles constituent le socle de l'amitié permanente et confiante entre nos deux peuples.

La FACC Atlanta et ses membres, ici, en sont l'illustration.

Merci !

Vive la France ! God Bless America !